



Association DIAPHILO

« *La philo en partage* »

Atelier mensuel de réflexion philosophique

Thème de l'année : exploration de nos besoins et aspirations essentiels

Séance n°9 – Lundi 9 mai 2022 de 20h à 22h

Relation et communication : entre parasitisme et sociabilité ?

Lieu : immeuble « le Directoire », 2, rue des Italiens

Tarif : 6 Euros à la séance



L'atelier pratique un partage en commun, un dialogue, dans une attitude de respect, d'écoute et d'enrichissement mutuels grâce aux interactions avec les autres.

Animatrice Jocelyne Decompoix

Atelier philosophique : lundi 9 mai 2022

Relation et communication entre parasitisme et sociabilité ?



Michel Serres : la fonction du Parasite dans la communication :

Premier texte : « Un des personnages que j'ai forgés pour penser la communication est celui du Parasite. Dans la communication, il y a l'émetteur, le récepteur, mais entre les deux, il y a ce parasite qu'on oublie toujours. Qui est au milieu. Il intercepte ou intervient dans la communication pour la brouiller. Prenez le rat, par exemple, à partir de la fable de La Fontaine sur « Le Rat de ville et le Rat des champs ». Que nous dit cette fable ?

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile
A des reliefs d'ortolans.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
« Achevons notre rôl.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

C'est assez dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;

Le régal fut fort honnête ;
Rien ne manquait au festin.
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre ! ».

A la porte de la salle,
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale,
Son camarade le suit.

« Ce n'est pas le rat de ville qui a mis les ortolans « sur le tapis de Turquie », mais le propriétaire, derrière la porte, qui est endormi. Le riche, en somme, fait préparer les ortolans et a laissé les restes sur la table. Donc les rats ne sont pas les hôtes, mais ils sont les parasites de ce monsieur. Mais pas tout à fait, en réalité ; car c'est le rat de ville qui a invité le rat des champs.

Le rat des champs est donc le parasite du rat de villes. Mais pas tout à fait en réalité, parce que, à un certain moment, le bruit du propriétaire les dérange, et c'est le bruit qui devient le parasite. Ce bruit fait peur aux rats. Alors qu'ils sont partis, le propriétaire regarde et ne voit rien donc il rentre se coucher. Les rats reviennent et la situation se rétablit. Mais pas tout à fait parce que le rat des campagnes explique que d'habitude il mange sans bruit, sans peur et sans crainte, et bref, que l'autre finisse, s'il veut, lui rentre chez lui.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Que pour pouvoir habiter en ville, il faut supporter le bruit, que l'invention de la ville se fait grâce au parasite. Et, dans la mesure où la situation se retourne, cela veut dire l'inverse aussi, celui qui est au milieu et qui intervient dans la communication, c'est aussi celui qui crée la communauté, la ville. Il rompt la communication, mais invente autre chose. La ville est rendue possible parce que les rats peuvent manger dans le désordre, dans le danger. Le rat des champs en est incapable. On a là cette dynamique fondamentale qui m'intéresse : à partir d'une situation banale, la révélation d'un événement extraordinaire, le passage d'un point minuscule à une invention inattendue et globale ». p 75-77. Pantopie : de Hermès à Petite Poucette. Entretiens avec Martin Le gros et Sven Ortoli (Ed Noyelles)

Deuxième texte : *La vie de Michel Serres a été accompagnée, depuis son enfance, par La Fontaine. Il rêvait d'écrire un livre sur lui, et c'est à la fin de sa vie, qu'il en commença la rédaction. La mort a rendu impossible de mener à terme ce projet. Mais ses notes ont été mises en forme et éditées en 2021.*

Parasitisme et réciprocité : *Au sujet de la fable « le rat de ville et le rat des champs » :*

« Cette queue parasitaire définit deux fois la société, d'abord par la séquence même où chacun mange sur le dos et dans le dos de l'autre, et par l'absence d'un contrat de réciprocité. L'hôte donne tout et ne reçoit rien, alors que le parasite prend tout et ne rend rien... Mon livre du Parasite décrit cette position d'équilibre dont nul ne sortirait jamais si n'apparaissaient de nouveaux avantages dans le contrat de réciprocité.

D'où la double métamorphose : comment passer d'abord de l'abus à l'usage et au contrat ? Comment se changer en symbiote ? Comment refuser la métamorphose en chien ? bref, comment devenir des hommes ? Par le contrat, premièrement. Il me semble que ce point de vue double, annonce trois bifurcations essentielles dans la vie des vivants.

Les deux termes métamorphiques d'hôte et d'hospitalité annoncent des changements de mœurs, une adaptation au milieu : l'hôte invitant devient invité ou l'inverse ; l'hospitalité suspend les hostilités, qui annoncent le transformisme et l'évolutionnisme. p134-135 La Fontaine. (Ed. Le Pommier)